

DOSSIER DE PRÉSENTATION DE PROJET

LE MACULÉLÉ À L'ÉCOLE AVEC **AYOUB CHATAR**

*Un cycle d'initiation à l'art martial afro-brésilien
rythme, mémoire et expression corporelle*



PUBLIC CIBLE

Établissements scolaires français — Du CE1 au CM2/Collège/Lycée

INTERVENANT

M. Ayoub Chatar — Professeur de Capoeira, de Maculélé et de Percussions Afro-Brésiliennes

FORMAT

Cycle de 7 séances par classe, avec représentation finale

ADRESSÉ À

La Direction de l'établissement

SOMMAIRE

Le projet en un coup d'œil

EN BREF

Le Maculélé est une danse de combat afro-brésilienne pratiquée en ronde, au son de l'atabaque et de l'agôgô, avec deux bâtons tenus à chaque main. Adapté au milieu scolaire, il devient un support pédagogique complet : rythme, chant, expression corporelle et coopération.

Nous proposons un cycle de 7 séances par classe, encadré par un intervenant diplômé et adapté à chaque niveau, de la Moyenne Section au CM2. Le matériel utilisé — bâtons en PVC léger à bouts arrondis — garantit une pratique entièrement sécurisée.

Le cycle se conclut par une représentation devant l'ensemble de l'école, temps fort fédérateur qui valorise le travail des élèves.

10

SÉANCES PAR CLASSE

5CYCLES
COUVERTS**CE1→CM2/Collège/Lycée**

NIVEAUX CONCERNÉS

1SPECTACLE
FINAL

AU SOMMAIRE DE CE DOSSIER

01 Introduction & contexte*Origines du Maculélé, récits fondateurs et dimension musicale***02 Les enjeux pédagogiques***Bénéfices moteurs, artistiques et sociaux pour les élèves***03 La démarche & le programme***Compétences par cycle scolaire et déroulement d'une séance***04 L'intervenant***Parcours, certifications internationales et expérience***05 Informations pratiques***Contacts de l'équipe d'encadrement et ressources*

PARTIE 01 • COMPRENDRE LA DISCIPLINE

Introduction & contexte

Qu'est-ce que le Maculélé ?

Le Maculélé est une danse de combat afro-brésilienne, intimement liée à la Capoeira, qui associe le rythme, le chant et l'expression corporelle. Contrairement à la Capoeira, elle se pratique à l'aide de deux bâtons de bois — un dans chaque main — que les danseurs entrechoquent, frappent au sol ou font tourner dans les airs, au quatrième temps de chaque mesure. Plus qu'une chorégraphie figée, le Maculélé appelle à une expression corporelle libre et spontanée : il existe des pas caractéristiques, mais l'improvisation y occupe une place centrale.

À l'image de la Capoeira, le Maculélé se pratique en roda (ronde), rythmé par l'atabaque, l'agôgô et les caxixis. Les costumes traditionnels — jupes de paille rappelant les origines africaines — ajoutent à cette pratique une forte dimension symbolique et culturelle. Aucune date précise ne peut être attribuée à sa naissance, à l'instar de la Capoeira elle-même ; ses origines demeurent nourries de récits multiples, transmis oralement de génération en génération.

Une histoire, plusieurs récits

- **Le récit de l'esclavage.** Durant la période de l'esclavage au Brésil, les esclaves des plantations de canne à sucre se réunissaient et pratiquaient le Maculélé comme un exutoire, un moyen de libérer leur frustration et leur souffrance. Les bâtons n'auraient été introduits que plus tardivement, pour des raisons de sécurité.
- **La légende du jeune Maculélé.** Selon une autre tradition, deux tribus indiennes se côtoient au Brésil — l'une pacifique, l'autre guerrière. Lors d'une attaque, un jeune garçon nommé « Maculélé » se saisit d'une paire de bâtons pour défendre sa tribu et repoussa les assaillants, au prix de sa vie. En hommage à son courage, sa tribu créa une danse de combat portant son nom.

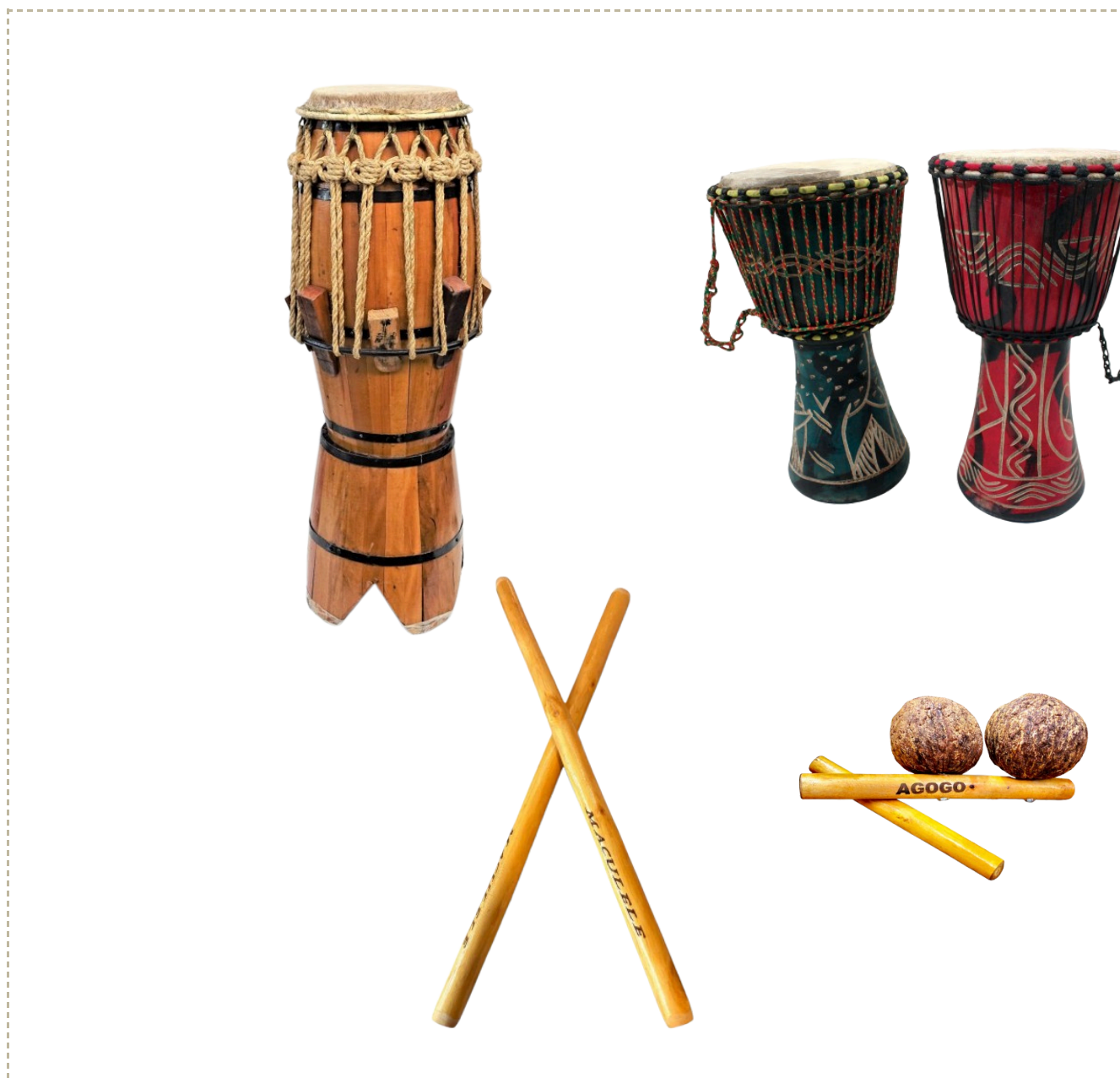
Au-delà de leur part de légende, ces récits illustrent la richesse symbolique d'une discipline qui allie mémoire collective, courage et transmission — des valeurs particulièrement porteuses de sens dans un cadre éducatif.

La dimension musicale et artistique

Toute roda de Maculélé s'appuie sur un ensemble d'instruments traditionnels de la musique brésilienne, dont la présence structure le rythme et l'énergie du groupe :

- **L'Atabaque.** Tambour caractéristique de la musique afro-brésilienne, légèrement différent des percussions africaines dont il est issu. Une roda de Maculélé réunit généralement trois atabaques de tailles différentes (Rum, Rupi et Lê), qui se distinguent par le diamètre de leur surface de percussion.
- **L'Agôgô.** Double cloche utilisée dans de nombreuses traditions percussives africaines, afro-cubaines et afro-brésiliennes. Élément indissociable des cultes vaudou transportés à travers l'Atlantique par les esclaves, il forme, avec l'atabaque et les voix, l'orchestre du Maculélé.

Ensemble, ces instruments accompagnent plusieurs rythmes distincts — l'Afochê, l'Ijexá et le Maculélé classique — qui viennent enrichir la palette artistique proposée aux élèves tout au long du cycle.



PARTIE 02 • CE QUE LES ÉLÈVES Y GAGNENT

Les enjeux pédagogiques

Une porte d'entrée vers la danse et le rythme

Le Maculélé offre aux élèves une manière originale de découvrir la danse, en alliant rythme, chant et expression corporelle. C'est une discipline qui développe chez l'enfant l'écoute du rythme et la complicité avec son partenaire de jeu, qui danse et chante à la fois. Participer à une roda de Maculélé, c'est pour chaque enfant une occasion de construire sa confiance en soi, d'apprendre à écouter les autres, et d'éprouver le plaisir d'une pratique artistique collective.

Des bénéfices concrets pour les élèves

Cette activité réunissant danse et chant permet aux enfants de progresser sur plusieurs dimensions essentielles à leur développement :

- **Psychomotricité.** Coordination des mains et des pieds, synchronisation du geste avec la musique.
- **Sensibilité artistique.** Écoute du rythme, du chant et de la musicalité collective.
- **Ouverture culturelle.** Curiosité et respect à l'égard de cultures différentes.
- **Discipline et cadre.** Respect des règles du jeu et de la vie en groupe.
- **Créativité.** Expression personnelle et improvisation encadrée.

L'enseignement est pensé pour s'adapter à l'âge de l'enfant : l'apprentissage démarre avec les mains, avant l'introduction progressive de bâtons en PVC légers, aux bouts arrondis et souples, garantissant une pratique sécurisée. Cette progressivité permet à chaque enfant d'évoluer à son propre rythme, en toute confiance, tout en se préparant à de nouvelles découvertes corporelles et artistiques. L'apprentissage débute par des pas de danse simples, combinant pieds, tronc et bras, avant d'introduire la danse à deux, à travers des mouvements basiques puis des enchaînements progressifs.

Une pratique complète, entre corps, esprit et collectif

Le Maculélé mobilise les postures artistiques, l'expression corporelle et la mémorisation de séquences rythmiques : autant de leviers qui enseignent à l'enfant l'importance de la concentration et nourrissent sa confiance en lui. Il y découvre également la valeur de l'improvisation et une liberté corporelle que le cadre scolaire, souvent statique, ne lui permet pas toujours d'exprimer pleinement. Cette pratique vient ainsi contrebalancer les longs moments d'immobilité de la journée de classe : elle permet à l'enfant de dépenser une énergie naturelle, de s'oxygéner, d'améliorer sa tonicité, et d'accorder sa respiration au mouvement rythmé par la musique et le chant.

Comme la Capoeira, le Maculélé se joue en roda : tous les élèves, réunis en ronde et accompagnés de l'atabaque, chantent des refrains simples et accessibles qui racontent des histoires. Les danseurs commencent agenouillés, battant les bâtons, puis se relèvent progressivement pour danser en rythme — seuls, en groupe, ou à deux, en enchaînant des séquences apprises ou en laissant libre cours à leur imagination.

Au-delà de ses apports physiques — force, vitesse, équilibre, coordination motrice —, le Maculélé participe pleinement au développement du potentiel de chaque élève : force de caractère, capacité d'apprentissage, réflexes. Pratiqué en groupe, il renforce également des compétences sociales essentielles : loyauté, responsabilité, confiance en soi et en l'autre — des valeurs qui, comme pour la Capoeira, rejaillissent positivement sur le comportement quotidien de l'enfant, à l'école comme en dehors.

CE QUE LE PROJET APPORTE À L'ÉTABLISSEMENT

Un support d'ouverture culturelle concret, articulant éducation artistique, éducation physique et enseignement moral et civique.

Une activité fédératrice qui mobilise l'ensemble des niveaux et débouche sur un temps fort commun à toute l'école.

Un intervenant diplômé et expérimenté auprès du public scolaire francophone, autonome dans la conduite de ses séances.



PARTIE 03 • ORGANISATION DU CYCLE

La démarche & le programme

Une approche musicale adaptée au cadre scolaire

Chaque cycle proposé comprend 7 séances. L'intervenant assurant seul l'encadrement, la dimension musicale s'appuie principalement sur sa propre voix : il chante et les enfants répètent le refrain, les enregistrements audio venant en complément ponctuel. Par souci de sécurité, les bâtons utilisés sont en PVC léger, aux bouts arrondis et souples, adaptés à un usage en milieu scolaire.

À l'issue du cycle de 7 séances — une fois que l'ensemble des classes d'un établissement en a bénéficié — un temps fort peut être organisé : les enfants ont la possibilité de préparer un spectacle et d'offrir une représentation à l'ensemble des élèves de leur école, valorisant ainsi le travail accompli.

Compétences spécifiques visées, par cycle scolaire

Le programme est conçu de façon progressive, afin d'accompagner chaque élève selon son niveau et sa maturité motrice.

CYCLE 1 • MS-GS	CYCLE 2 • CP-CE1-CE2	CYCLE 3 • CM1-CM2
Réaliser des mouvements de base avec ses pieds	Réaliser des mouvements de base et des séquences de mouvements	Réaliser plusieurs séquences de maculélé
Apprendre à coordonner les mains et les pieds	Améliorer sa psychomotricité	Parfaire sa psychomotricité
Synchroniser le geste à la musique	Synchroniser le corps avec un rythme	Chanter des chansons de capoeira
Chanter des chansons simples	Chanter un refrain	Gérer son effort
Apprendre le jeu avec ses mains	Apprendre à chanter et danser	Apprendre à gérer son équilibre
Développer l'esprit d'observation	Apprendre à jouer avec les bâtons	Améliorer sa coordination motrice
	Anticiper sur chaque séquence	Développer son adresse
	Améliorer sa coordination motrice	Acquérir rythme et puissance
	Développer son adresse	Développer la notion de groupe et d'entraide
	Développer l'esprit d'observation	Être à l'écoute corporelle
	Apporter de l'énergie au groupe	Développer la notion de groupe
		Maintenir une énergie de jeu
		Circuler dans la roda

CYCLE 1 · MS-GS	CYCLE 2 · CP-CE1-CE2	CYCLE 3 · CM1-CM2
		Alterner mouvements bas et mouvements hauts

Déroulement type d'une séance

01 En amont — phase préparatoire en classe

- Présentation d'un support visuel (film, photographies) autour du Maculélé.
- Temps d'échange avec les élèves : qu'est-ce que le Maculélé ? Sport ou danse ? Quels instruments ? Qui joue, qui dirige ? Dans quel pays le pratique-t-on, comment et pourquoi a-t-il été créé ? Un temps d'échange abondant, avec des mots adaptés à l'âge des enfants, le contexte historique de l'esclavage.
- Un temps de dessin des instruments du Maculélé, exercice facilité pour les élèves déjà familiarisés avec la Capoeira.
- Apprentissage d'un chant simple à partir d'une bande sonore, sur des rythmes lents dans un premier temps, accompagné de battements de mains rythmés.

02 Échauffement — mise en train ludique

- Mouvements de tête (oui/non, regards à droite et à gauche).
- Cercles avec les bras tendus (« atteindre le ciel », « pousser une porte » de chaque côté).
- Cercles du bassin (image de la bouée ou du cerceau autour de la taille).

03 Le jeu — cœur de la séance

- Apprentissage progressif des mouvements de base des pieds, comptés un-deux-trois, selon un triangle imaginaire.
- Travail des hanches (image de « fermer une porte » avec le bassin).
- Introduction des mains, en chantant, puis des bâtons.
- Apprentissage progressif de séquences nommées et enchaînées.
- Sollicitation aléatoire des élèves pour restituer une séquence, avec entraide du groupe en cas d'oubli.
- Enchaînement collectif de 4 à 5 séquences, à la suite de l'intervenant.
- Étirements collectifs de clôture.

04 Après la séance — retour au calme et appropriation

- Un temps laissé aux enfants pour imaginer leur propre séquence, dans le respect du rythme.
- Une proposition de décoration personnalisée des bâtons.
- Un temps de compréhension du sens des chants et des histoires qu'ils racontent.

Vers une représentation finale

Le Maculélé porte en lui une dimension spectaculaire affirmée, portée par la roda, les instruments, les chants, les bâtons et les mouvements. L'aboutissement du cycle de 7 séances vise ainsi la réalisation d'un spectacle où l'énergie émane de chacun, où le jeu se conjugue avec malice, joie et communication. C'est un moment fort en émotion, où chaque élève participe pleinement, renforce l'esprit du groupe, et déploie toutes ses capacités créatives et artistiques.



Spectacles de Maculélé: [Vidéo 1](#), [Vidéo 2](#)

PARTIE 04 • QUI ENCADRE LE PROJET

L'intervenant



AYOUB CHATAR

Professeur de Capoeira, de Maculélé et de Percussions Afro-Brésiliennes

Né le 17 juillet 1992 • Rabat

Grade actuel : Graduado, cordão Azul e Verde

Représentant du Comité Capoeira — ville de Rabat

Originaire de la Kasbah des Oudaias, à Rabat, où il grandit, Ayoub Chatar découvre la Capoeira dès l'âge de 13 ans, sous la direction de son instructeur Sagui. En 2006, il intègre l'association Matissa et y suit une formation professionnelle en Capoeira avec ABADA CAPOEIRA, ainsi qu'en percussions afro-brésiliennes.

Au terme de cette formation, Ayoub Chatar poursuit son engagement en donnant des cours de Capoeira au sein d'écoles françaises de Casablanca, Mohammedia, Kenitra et Rabat. En novembre 2015, il est officiellement nommé Animateur artistique diplômé en Capoeira et en Maculélé, une reconnaissance qui l'amène à son tour à former de nombreux jeunes issus de projets socioculturels portés par différentes associations.

Un parcours de certification jalonné

2010 – 2011	Diplôme de Capoeira, obtenu avec distinction — Association Matissa Maroc.
Oct. 2013	Attestation de réussite, 5 ^e Rencontre Internationale de Capoeira — grade Alumno, cordão Orange-Bleue, Association Matissa Rabat.
Août 2015	Certificat du Festival Internacional da Arte Capoeira / X Jogos Mundiais ABADA-CAPOEIRA — Cachoeiras de Macacu et Rio de Janeiro (Brésil), 30 heures de formation intensive.
Nov. 2015	Nomination comme Animateur artistique diplômé en Capoeira et Maculélé.
Mars 2017	Certificat de réussite, grade de cordão Azul — délivré à Rabat, en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports.



Festival Internacional da Arte Capoeira — X Jogos Mundiais, ABADA-CAPOEIRA (2015)



Certificat de réussite — grade de corde Azul, Rabat (2017)



Certificat de réussite — grade de corde orange-blue, Rabat (2013)



Diplôme de Capoeira

- **Une expérience internationale reconnue.** Dans le cadre de ses missions associatives, Ayoub Chatar a représenté sa discipline à l'international, notamment au Brésil (Coupe du monde de Capoeira), en France (Jeux européens de Capoeira), en Belgique (Urbain Street Dance) et au Sénégal.
- **Un engagement associatif structurant.** En 2019, Ayoub Chatar cofonde la communauté WE ARTrip ainsi que l'association Tazuri. Il est par ailleurs élu par la Fédération des Sports Urbains Représentant du Comité Capoeira pour la ville de Rabat.

Ce parcours, à la croisée de la pratique artistique, de la pédagogie et de l'engagement associatif, fait de M. Ayoub Chatar un intervenant particulièrement qualifié pour porter ce projet auprès des jeunes publics scolaires.

PARTIE 05 • POUR ALLER PLUS LOIN

Informations pratiques & contacts

Équipe d'encadrement

Ayoub Chatar*Professeur de Capoeira / Maculélé et de percussions afro-brésiliennes*

Whatsapp : 06 19 83 42 59

Tel : 07 71 92 98 88

chatar306@gmail.com

En partenariat avec**aefe**Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

Document préparé à l'attention des directions d'établissements scolaires dans le cadre d'une proposition d'intégration du cycle Maculélé au projet pédagogique et artistique de l'école.